

La politique fait les yeux doux à l'agriculture



Un nouvel exploitant accompagné d'une habituée

David Cadet prend la relève. Lors de cette édition 2017, il a participé à son premier salon de l'agriculture en tant qu'exposant et remplace Jean-Claude Pichon, son beau-père, qui a pris sa retraite un an plus tôt, à l'occasion de son 17^e salon en 2016. L'Argentonais y a ainsi présenté cinq bêtes : trois rouges des prés et deux veaux. « J'en parlais avec des organisateurs, c'est une grosse représentation, assure-t-il, pas du jamais vu mais presque. »

Autant dire que le Mayennais n'arrête pas. Arrivé mardi 28 février, il a mis ses animaux en place mais doit également les laver, eux qui dorment dans son camion. Novice, David Cadet n'en est pas moins le grand favori. Épatente, sa vache adulte, fait office de rock star au salon et y participe pour la sixième fois, dont quatre victoires. Il ne se cache pas, il vise un cinquième titre pour sa bête : « La concu-



David Cadet et sa championne, Épatente.

rence est rude, mais bon, comme les autres années. Il y a des nouvelles vaches qui peuvent nous faire concurrence. » Verdict de ce final à quatre ce vendredi 3 mars pour le Mayennais. Un classement, il va en connaître un autre avec Larelle et Heffel qui jouent dans la catégorie jeune. Satisfait d'y participer, il est en revanche moins optimiste :

« Ça va être compliqué, je ne pense pas qu'elles gagneront. » Pas de quoi le perturber, et sa participation massive traduit aussi l'augmentation de sa production. Illustration avec ses terres. David Cadet a multiplié par presque trois l'exploitation de son beau-père avec près de 120ha, contre 40 un an plus tôt, et possède soixante-quinze vaches. « Le

contexte n'est pas évident et on est obligé de s'adapter pour s'en sortir », dit-il. Lors du même rassemblement en 2016, Jean-Claude Pichon a avoué « adhérer au ras-le-bol général » qui gangrène la profession. Cet état d'esprit, son gendre le partage mais n'y prête guère attention : « Hollande qui était en visite nous dit : « Oui je sais » mais rien n'est fait. Beaucoup d'agriculteurs sont fatalistes. Un peu moi aussi peut-être. Mais il ne faut pas s'appitoyer sur son sort. Je préfère relativiser. » Des raisons pour, David Cadet en a. Focalisé sur la vente directe mais surtout la reproduction, il a présenté deux veaux dans cette optique. Et la veille de sa participation, il en a cédé un qui n'est autre que le fils d'Épatente. « Il se serait vendu ici aussi », dit-il sûr de lui en souriant. Ce salon n'est sûrement pas son dernier.

Maëlys Daburon

U. Anjou
313117